



> Univers
IDÉES



Les vendredis de la philosophie

par François Noudelmann et Raphaël Enthoven

le vendredi de 10h à 11h

@ contact

présentation



aujourd'hui

agenda

à venir

archives

 Ecoutez

 Podcast

émission du vendredi 12 mai 2006

Philosophie en situations : polémiques urbaines

Par François Noudelmann
Réalisation: Pierrette Perrono

Invités

Chris Younès. philosophe, elle est responsable scientifique du "Réseau philosophie architecture urbain" à l'Ecole d'architecture de Clermont-Ferrand)

Patrice Aubertel. Urbaniste et chargé de mission au plan urbanisme, construction, architecture.

Philippe Simay. Directeur de programme au Collège international de philosophie et chercheur associé au Laboratoire d'Anthropologie Sociale (Collège de France/CNRS)

des livres à découvrir

Dirigé par **Michel Bonnet, Patrice Aubertel**

La ville aux limites de la mobilité

PUF - mars 2006

 Commander

Comment se réorganise la ville contemporaine à partir de la mobilité de ses habitants ? Cet ouvrage montre comment la mobilité est un processus ambivalent. D'un côté, elle peut être analysée comme un facteur de progrès économique et social, comme une expression des libertés individuelles. De l'autre, elle peut produire des externalités négatives du point de vue du développement urbain ou des inégalités sociales entre groupes sociaux. La mobilité ne conduit pas non plus mécaniquement à la mixité sociale que l'on pourrait attendre d'elle.

Ce livre participe d'un nouveau regard sur la mobilité qui intègre l'immigration, les raves, les transports publics, la diversité sociale, la jeunesse ou les encombrements urbains. Il renouvelle la problématique de la mobilité urbaine à partir de trois axes : les espaces-temps de la mobilité, les modes de vie et la question de l'automobile. Son développement se marque notamment à travers les décalages constatés entre les territoires de vie des habitants et les différentes échelles d'interventions des collectivités locales. L'ensemble des enquêtes et des analyses présentées ici nous montrent ainsi que la mobilité est un des grands enjeux des sociétés contemporaines en ce qu'elle représente un enjeu économique, social et symbolique. Changer la mobilité, c'est donc aussi changer la société et transformer la donne sociale.

-4ème de couverture-



Dirigé par **Philippe Simay**

Capitales de la modernité : Walter Benjamin et la ville

Eclat - décembre 2005

 Commander

Les enjeux urbains de la pensée de Walter Benjamin se situent dans un entre-deux-villes où s'est joué le sort d'une modernité contradictoire: Paris, capitale du XIXe siècle, et Berlin, capitale du XXe siècle. À la question: «Comment habiter le moderne?», Benjamin répond par une étonnante philosophie de l'architecture, où se mêlent exils et souvenirs d'enfance, flânerie et pratiques révolutionnaires, transparence et opacité, cinéma et expertise sociale. C'est à cet inventaire que ce volume veut contribuer, constituant la ville comme «centre de gravité» de la pensée benjaminienne, vers lequel convergent ses autres architectures linguistiques, esthétiques ou politiques.

-4ème de couverture-



Jacques Donzelot

Quand la ville se défait : quelle politique face à la crise des banlieues ?

Le Seuil - 2006

 Commander



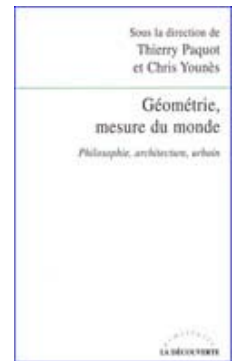
"Racaille !" : un mot de ministre de l'Intérieur, que pourtant les jeunes des banlieues s'appliquent par dérision à eux-mêmes, a suffi pour provoquer trois semaines d'émeutes en novembre 2005. Jacques Donzelot tente de comprendre comment on en est arrivé là. Il rappelle comment les banlieues ont été conçues, dans les années 50, lorsqu'on a voulu moderniser la société par l'urbain en construisant des grands ensembles offrant à tous, de l'ouvrier à l'ingénieur, les mêmes conditions d'hygiène et de confort. Comment ce rêve s'est effondré dans les années 70, quand ces "cités" sont devenues synonymes d'une relégation des plus pauvres, le lieu qui symbolise la "mondialisation par le bas". Comment la politique de la ville a ensuite échoué dans sa prétention à transformer cette situation. Parce qu'elle s'est plus préoccupée de transformer les lieux que d'accroître la "capacité de pouvoir" des gens dans leur vie. Parce qu'elle s'emploie vainement à imposer une mixité sociale de tous dans la ville. Parce qu'elle prend appui sur le pouvoir des élus locaux plutôt que de travailler à créer une démocratie à échelle de l'agglomération.

- 4ème de couverture -

Dirigé par Thierry Paquot et Chris Younès
Géométrie, mesure du monde : philosophie, architecture, urbain

La Découverte - janvier 2005

 Commander



Les architectures molles, sculptées, transparentes, immatérielles prétendent se libérer des contraintes géométriques, comme si la géométrie ne revendiquait que la droite et la forme orthogonale ou le cercle! Certains architectes s'abandonnent aux «hasards» informatiques et construisent des édifices à la géométrie chahutée par un logiciel. Des urbanistes opposent encore le plan radiocentrique au plan en damier en ce qui concerne l'expansion des villes et, refusant d'imaginer d'autres morphologies, laissent faire la promotion immobilière, les opportunités foncières et le chacun pour soi.

La géométrie, dans notre culture marquée par la philosophie grecque, est constitutive et de l'architecture et de l'urbanisme. Elle est mise en débat par le jeu extraordinairement varié des formes et de leurs agencements, aussi bien que par des régulations qui donnent une mesure au monde et suscitent des questionnements quant à ce qui est à la mesure de l'existence. Depuis le simple pas jusqu'aux théories les plus sophistiquées, la géométrie - qui n'a jamais cessé de se complexifier depuis Pythagore ou Euclide jusqu'aux géométries algébrique, infinitésimale et variable - se rappelle à nous. C'est ce rappel qu'il nous faut entendre, comme une invitation à penser aussi bien notre corps que le paysage, aussi bien la maison que la ville et la cité.

Cet ouvrage collectif veut questionner géométriquement et philosophiquement l'urbain contemporain et les architectures qu'il provoque. En d'autres termes, il espère saisir à partir de la confrontation entre mathématiciens, géomètres, historiens, architectes, urbanistes, paysagistes et philosophes l'expérience existentielle de l'espace-temps des lieux.

-4ème de couverture-